Le dieu de M. Vacherot n'étant pas Dieu, son spiritualisme n'est pas le spiritualisme :

Le spiritualisme, c'est-à-dire cette doctrine psychologique qui élève la raison au-dessus des sens et lui promet la même immortalité qu'à son objet qui est immuable, implique nécessairement l'existence d'un Dieu digne de ce nom.

Si Dieu n'existe pas, si l'Être des êtres, l'absolu par essence, n'est qu'une idée éphémère de notre esprit, ou tout au plus une réalité vague et inconsciente qui prend toutes les formes dans la nature, comment les concepts du vrai, du beau, du bien moral et, par là même, du devoir, répondraient-ils à un objet absolu? Oté le vrai subsistant, que devient la vérité dont s'éclaire notre intelligence? Oté le bien subsistant, que devient celui qui attire sans cesse notre volonté? Il n'y a pas de loi morale sans un législateur suprême, et le devoir ne se conçoit pas sans un premier droit vivant.

Les vérités psychologiques ne sont pas moins compromises que les vérités métaphysiques et morales. Car, si l'absolu disparaît du champ de nos spéculations, s'il ne nous est plus permis de l'atteindre, même aux heures trop rares où notre esprit croit s'élever au-dessus de tout ce qui est sensible et contempler ce qui ne passe pas, quelle raison nous reste-t-il de supposer en nous une faculté distincte des sens? Si l'absolu n'est pas, pourquoi aurions-nous la faculté de le découvrir, de l'atteindre, de le connaître? Or, cette faculté, c'est précisément l'intelligence ou la raison, qui distingue l'homme.

Voilà qui est vrai et bien dit.

Merci à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

F. A. B.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

(Pour l'Étudiant.)

CHRONIQUES CANADIENNES : *Humours et caprices*, par ARTHUR BUIES. — Edition nouvelle.

1er vol. in-8 de 446 pages, — chez Granger et Frères, 1699, rue Notre-Dame, Montréal. — Prix 75 centins.

Ces magnifiques chroniques datent de 1871 et ont été rééditées après treize années non pas d'oubli; mais d'éparpillement çà et là, dans les journaux et les revues. Condensées en recueil, ces fantaisies littéraires forment au-

jourd'hui une brillante série de lectures. De la verve! ces pages en débordent.

Sans discuter le fonds des ouvrages de cet auteur, il n'est rien d'exagéré de dire que le style de ce livre est sans comparaison. En effet c'est l'originalité qui distingue au plus haut degré les écrits de M. Buies. Cet écrivain a un genre particulier de tourner une phrase en tous sens et toujours en épurant l'expression.

M. A. Buies est un véritable styliste ou un maître dans l'art d'écrire. Cela ne l'empêche pas d'être un profond observateur, voire un penseur sérieux pouvant mettre au jour des travaux pratiques comme *Le Saguenay et la Vallée du Lac St-Jean*.

Dans ces chroniques dont le caractère est d'ordinaire léger, nous remarquons également des articles solides tels que cinq causeries dédiées à la *Minerve*, au printemps de 1872.

Le livre commence par une chronique générale dont Québec est le sujet principal.

Là où l'écrivain se révèle, c'est dans le genre descriptif et narratif. On ne peut faire autrement que d'admirer comme des modèles les écrits intitulés : *Cacouna, Souvenir du Saguenay, Tadoussac, A la Malbaie, Voyage dans le Golfe, A la campagne, Le lac St-Jean*.

Le style est toujours élevé, toujours brillant.

Il est facile d'y voir que cette plume a toujours la bride sur le cou, suivant une expression pittoresque. Ces chroniques pour être écrites *currente calamo* n'en sont que plus vives, que plus attrayantes. Le lecteur ne s'en lasse pas; loin de là c'est pour ainsi dire un enivrement graduel que l'on éprouve, surtout dans les descriptions en y goûtant la poésie d'un paysage accidenté, d'une rivière aux méandres capricieux, d'une montagne aux flancs verdoyants, d'un promontoire, d'une cascade, d'un vallon, d'une colline, d'un rocher, d'une falaise, d'un bocage, d'un pré, le tout au milieu d'une campagne à larges horizons et à l'atmosphère remplie de parfums et d'échos.

Il est à espérer que ce premier volume des chroniques de M. A. Buies sera suivi bientôt d'un deuxième volume.

J. H. CHARLAND.

« L'honorable J. A. Chapleau. — Sa biographie suivie de ses principaux discours, manifestes, etc., publiés depuis son entrée au parlement en 1867. » Montréal, *Eusèbe Senécal et fils, imprimeurs-éditeurs*. Propriété de M.M. Granger et Frères, libraires, 1699, rue Notre-Dame, Montréal. L'exemplaire \$5.00.

Tel est le titre d'un joli volume tant par la forme que par le fond. Nous ajouterons que c'est un des rares ouvrages qui ne voient le jour qu'à de rares intervalles. En Canada, du